

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **91/92 (1928)**

Heft 10

PDF erstellt am: **19.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

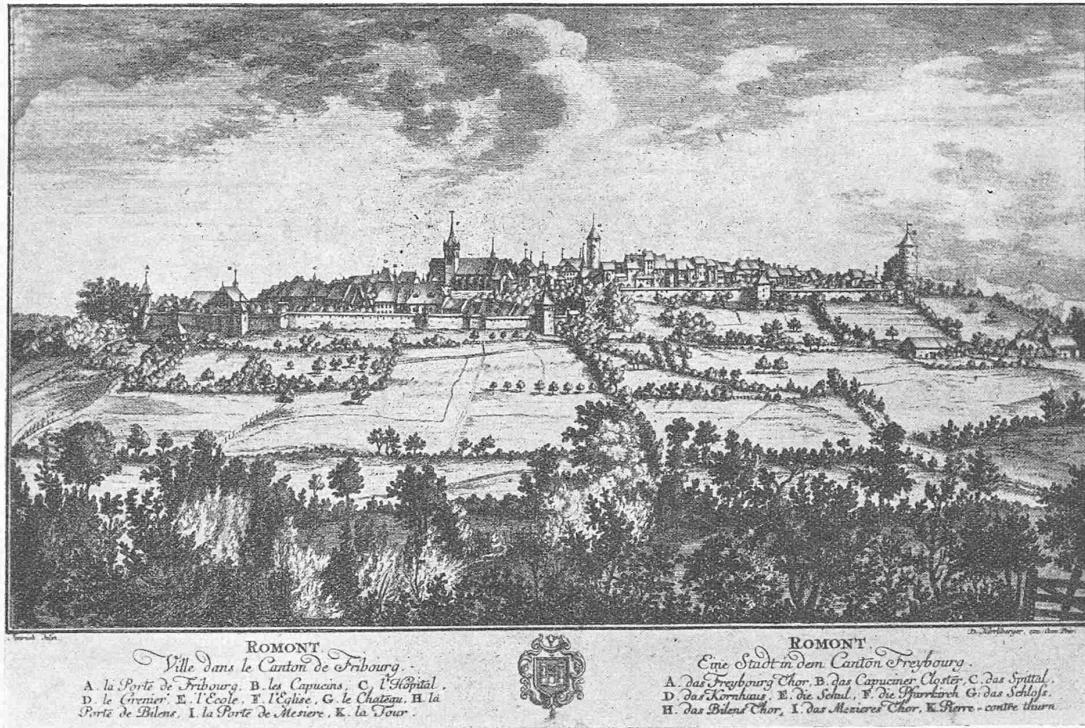
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INHALT: La maison bourgeoise dans le canton de Fribourg (mit Tafeln 12 bis 15). — Vereinfachung in der Zusammenstellung von Strassen- und Eisenbahn-Entwürfen. — Von einer Studienreise der Ingenieur-Abteilung der E. T. H. nach Bayern und Österreich. — Die schweizerische Elektrizitätswirtschaft in amtlicher Beleuchtung. — Mitteilungen: Die 51. Generalversammlung des Schweiz. Ingenieur- und Architekten-Vereins. Unterirdische Postbeförderungsanlage in Luzern. Der Wiederaufbau der Basilica S. Paolo fuori le mura bei Rom. Das Benson-Verfahren zur Erzeugung höchstgespannten Dampfes. 53. Deutscher Architekten- und Ingenieurtag. Flugverkehr in Italien. — Wettbewerbe: Gartenausstellung Basel 1929. — Mitteilungen der Vereine: Schweiz. Ing.- u. Arch.-Verein. Zürcher Ing.- u. Arch.-Verein.

Band 92. Nachdruck von Text oder Abbildungen ist nur mit Zustimmung der Redaktion und nur mit genauer Quellenangabe gestattet.

Nr. 10



La ville de Romont, vue générale, d'après une gravure de Herrliberger (1758).

LA MAISON BOURGEOISE DANS LE CANTON DE FRIBOURG

TEXTE PAR M. LE COMTE PIERRE DE ZURICH, BARBERÈCHE, FRIBOURG

LA VILLE ET SA FORMATION.

Fribourg a été fondée par le duc Berthold IV de Zähringen en 1157. [Voir page 122/123. La réd.]

Un ensemble de circonstances historiques — la nécessité pour Berthold IV de posséder un solide point d'appui dans la Bourgogne transjurane, qui venait d'acquérir une importance particulière pour lui, puisque le mariage de Frédéric Barberousse avec Béatrix de Mâcon le privait d'une grande partie des territoires soumis jusqu'alors à sa juridiction — est la cause première de cette fondation et en dicte la date.

Un phénomène géographique — le fait que l'emplacement choisi se trouve au point de passage de la Sarine situé sur la voie la plus directe et la plus courte entre le Pays de Vaud et la contrée à l'est de la Sarine — a fixé la position générale de la localité.

Des considérations stratégiques — obligation de constituer un point d'appui facilement défendable au moyen d'une petite garnison, avantage d'un emplacement dominant le fond de la vallée et constituant une tête de pont permettant un débouché à une armée venant de l'est — ont enfin imposé au fondateur le choix de l'actuel quartier du Bourg, pour y placer la nouvelle cité.

S'il paraît infiniment probable que des constructions ont existé, antérieurement à la fondation de Fribourg, à proximité immédiate du point de passage sur la rivière, là où se trouve maintenant le pont de Berne, il n'en est pas moins vrai que le bourg primitif de Berthold IV, le

bourg libre, die freie Burg, li Fribor, qui devait donner son nom à la ville et dont font mention les documents de la seconde moitié du XII^e siècle, commença par être établi dans le quartier qui a gardé jusqu'à ce jour le nom de quartier du Bourg.

Ses limites sont données par la place de l'Hôtel-de-Ville — où s'élevait alors un château, définitivement démolie entre 1463 et 1467, et séparé par un fossé du reste du Bourg —, le haut du Stalden, l'entrée de l'actuel pont Zähringen, et l'emplacement où s'élève, aujourd'hui, la Banque de l'Etat. Fortifié naturellement, sur trois côtés, par les à pics rocheux tombant sur la Sarine, cet emplacement l'était encore, vers le nord-est, par un fossé naturel, courant du Tilleul à la Grenette, comblé en 1463 et 1519, dont la défense était complétée par des murailles. Deux ponts: l'un, détruit en 1464, sur l'emplacement du Tilleul; l'autre, démolie en 1470, à l'issue de la rue de St-Nicolas.

Le Bourg primitif était donc constitué par deux artères longitudinales: la Grand'Rue et la voie formée par la rue du Pont suspendu et la rue des Chanoines, reliées entre elles par des voies transversales: la rue Zähringen, la ruelle Mœhr, le passage St-Nicolas et la rue des Epouses. La ruelle de la Poste n'existe pas, son emplacement étant occupé par l'ancienne Boucherie, abattue en 1790.

Si l'on se place au point de vue purement topographique et que l'on considère le terrain sur lequel s'élève aujourd'hui Fribourg, on peut dire que, des hauteurs du Quintz, le sol s'abaisse en pente douce jusqu'à un pre-